



## Éléments de corrigé - Bac français filière pro

### **Présentation du corpus :**

Question n°1 : La longueur attendue ne peut excéder 7 lignes, dans une approche synthétique. Présenter le corpus n'équivaut pas à présenter chaque texte du corpus, mais à les mettre en relation.

Éléments de correction, par exemple : Le corpus trouve son unité dans l'oralisation du texte, plus exactement l'éloquence. Dans les textes 1 et 2, extraits du roman « *Le Liseur du 6h27* » (Paul Didierlaurent), des personnages de notre époque lisent à haute voix un texte à l'attention de parfaits inconnus. Le texte 3, écrit par le philosophe Diderot au XVIIIe siècle, décrit comment un acteur arrive à toucher ses spectateurs en clamant ses répliques. Tout trois ont le souci de bien lire pour ne pas gâcher le texte ; mais selon Diderot l'acteur est dans le « jeu », le non-verbal alors que les textes 1 et 2 montrent un personnage passionné d'éloquence.

### **Analyse et interprétation :**

Les réponses attendues supposent obligatoirement une démarche analytique, implicite du candidat (prise en compte de la question, proposition de réponse personnelle, relevé de procédés d'écriture impérativement associés au sens).

Question n° 2: Textes 1 & 2 :

Éléments de correction, par exemple : Dans les deux textes, le « liseur » touche des individus anonymes qui se rendent sur leur lieu de travail ou sont entrain de faire leur travail, situation incongrue puisque la lecture est un loisir, et ne fait pas partie du milieu professionnel ; encore moins quelqu'un qui lit à haute voix dans un lieu public sans que les badauds en soient informés préalablement !

Dans le texte 1, Guylain se trouve dans un train à destination de son lieu de travail , ainsi que l'indique le paratexte. Sa prestation quotidienne (cf le titre « de 6h27 ») opère une « magie » (l.16) une bouffée d'oxygène qui contraste avec la notion négative du jour qui « s'écrase » sur les vitre « embuées » et le « bruit » du train (l.6 /8) et « l'écoeurement » de l'ouvrier qui se rapproche de son lieu de travail (l.17) dans l'étouffement de sa routine quotidienne. Il se « râcle la gorge » (l.5) pour bien lire à « haute et intelligible voix » (l.10)

Cette magie opère aussi sur la « colère » l.14 du chauffeur au regard « courroucé » l.2. Ce dernier est « hébété »(l.13) car touché « en plein plexus » (l.18) par les vers qu' Yvon délcame ; on noet le champ lexical de l'attaque : « coups » l.18, « tira une première salve »l.8, « toucher au but » l.19.

Les deux personnages s'appliquent à lire bien, sans décors, sans costume, dans un quasi – dépouillement ; il y a un décalage entre la simplicité de l'acte et l'effet produit sur le public... on peut mettre quelqu'un à terre avec des mots.

Question3 : texte 2 & 3 : Éléments de correction, par exemple : Les auditeurs/spectateurs sont touchés , voire émus par ce qui leur est donné à entendre. Nous avons vu qu'Yvon « touche » son auditoire « en plein plexus », et le « bon » comédien selon Diderot parvient à rendre les spectateurs « tristes » (l.14.) Mais chez ce dernier, tout n'est que jeu, « imitation » (l.2) ; le comédien transmet au spectateur un sentiment qu'il n'éprouve pas lui-même, il le « trompe », le manipule en se « démenant sans rien sentir ». Ce n'est pas une passion pour lui , contrairement aux personnages des deux premiers textes, on peut presque dire que c'est « alimentaire » , c'est son métier.

Enfin, les spectateurs des textes 1 et 2 le sont malgré eux, contrairement à ceux qui se rendent au théâtre pour entendre et voir jouer un comédien sur un lieu pré-destiné (i.e la scène) entouré d'éléments de décors.

**Evaluation des compétences d'écriture :**

L'ouverture de la question « selon vous » est importante. Le candidat est invité à répondre personnellement en utilisant ses lectures personnelles, ses connaissances personnelles ; son point de vue, s'il est argumenté, est recevable. L'énoncé de ce sujet invite à une réflexion argumentative, voire démonstrative. Cette réflexion est en lien avec les interrogations soulevées par l'objet d'étude. Le candidat devra tenir compte du postulat figurant dans l'énoncé (la découverte de l'autre, source d'enrichissement) On attend du candidat qu'il utilise, dans son argumentation, les textes du corpus et une lecture personnelle au moins. C'est le niveau attendu en classe de terminale. Dans la mesure où le sujet appelle à mobiliser des connaissances personnelles, il n'y a pas à sanctionner des candidats qui se réfèrent à d'autres objets d'étude de terminale, première, ou de seconde dans leur argumentation.

<p><b>Lecture-culture/utilisation des connaissances (3 points)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisation des textes et documents du corpus</li> <li>- Utilisation d'une lecture au moins de l'année</li> <li>- Utilisation de connaissances personnelles (cours d'histoire, film, actualité, exposition ...)</li> </ul> <p>Donc les attentes du libellé sont respectées et la compétence validée</p>	<p>OUI – NON</p> <p>OUI – NON</p> <p>OUI – NON</p> <p>OUI – NON</p>
<p><b>Argumentation (4 points)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Affirmation d'un point de vue personnel</li> <li>- Construction cohérente de la réponse</li> <li>- Prise en compte des interrogations en lien avec l'objet d'étude «..... », suggérées par la question</li> </ul> <p>Donc l'argumentation est recevable et la compétence validée</p>	<p>OUI – NON</p> <p>OUI – NON</p> <p>OUI – NON</p> <p>OUI – NON</p>

<b>Expression (3 points)</b>	
- La structure des phrases est globalement correcte	OUI – NON
- L'orthographe est globalement correcte	OUI – NON
- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis	OUI – NON
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier	OUI - NON